



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

COLLEGE de CHAMPOULANT L'ISLE D'ABEAU

Compte rendu de l'atelier des 19 et 26 janvier 2017 – N° 51

Première partie : Choix de la Question (jeudi 19 janvier)

Présentes : Apolline, Aude, Solène, Camille, Alicia, Élisabeth, Léonore et Mathilde

Animation : Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de la séance des 5 et 12 janvier est lu et adopté. Il est suggéré de numéroter les comptes rendus, celui-ci étant le cinquantième.

Deux fables extraites du livre de Michel Picquemat sont lues : « La vache sur son île » et « Le rêve du papillon ».

Mais les questions des séances précédentes reviennent occultant le contenu des fables :

- Pourquoi certaines personnes se prennent-elles pour des princesses ? **(2 voix)**
- Pourquoi c'est souvent le luxe qui forme l'apparence ? **(2 voix)**
- Pourquoi veut-on toujours viser plus haut (dans la technologie, le progrès...) ? **(4 voix)**
- Pourquoi notre personnalité évolue-t-elle ? **(5 voix)**

Puis de nouvelles questions sont formulées :

- Pourquoi rêve-t-on ? **(3 voix)**
- Pourquoi les pauvres semblent plus généreux alors que les riches seraient plus avares ? **(2 voix)**
- Pourquoi on nous empêche de parler (à l'école, à table...) ? **(4 voix)**
- D'où vient l'impression qu'on a déjà vécu (ou vu) certaines choses ? **(6 voix)**

L'échange souligne que la question sur le rêve et celle du « déjà-vu » ont beaucoup d'aspects scientifiques que nous ne devons pas aborder. Cependant on rêve souvent tout éveillé pour penser à un avenir souhaitable et le « déjà-vu » nous interroge sur la perception des choses, comment fonctionnent nos sens, notre raison...

Après le premier vote à choix multiple, les questions ayant recueilli 6, 5 et 4 voix sont soumises à un vote à choix unique. La question sur la personnalité obtient 1 voix, celle sur « viser plus haut » obtient 3 voix, et celle sur le « déjà-vu » obtient 4 voix. C'est cette question qui sera débattue en évitant de s'attarder sur les aspects scientifiques.

Deuxième partie : (jeudi 26 janvier 2017)

Présentes : Apolline, Aude, Solène, Camille, Alicia, Léonore, Maélys, Mathilde, Océane, Ambre et Nathan

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

« D'où vient l'impression qu'on a déjà vécu (ou vu) certaines choses ? »

Comme il a été observé en retenant la question, il faut s'abstenir de traiter les aspects scientifiques ou techniques. Aussi pour réserver la réflexion à la dimension philosophique un texte extrait de Wikipédia est lu, il donne des explications scientifiques du phénomène. Il est annexé ci-après.

Le groupe a d'abord du mal à voir les questions philosophiques soulevées par le thème, puis, après avoir souligné l'importance du mot « impression », les idées sont venues :

- On entre en contact avec le monde par nos sens et on a parfois des impressions qui ne sont pas justes...
- Pour décrire le monde, on a besoin de nos cinq sens, de voir, d'entendre, de sentir...
- Et il faut aussi placer des mots pour décrire,
- Si on n'a pas les mots on ne peut pas expliquer ce qu'on ressent,
- Quand on a les yeux fermés, on peut toucher, sentir, puis on réfléchit, on prend conscience et on met des mots...
- Mais il faut avoir déjà vu pour reconnaître. Ou alors l'avoir appris.
- C'est difficile d'apprendre sans voir. Un aveugle a besoin de toucher pour découvrir et il faut lui expliquer, par exemple un chandelier, il faudrait d'abord lui dire ce qu'est un bâton, puis donner des précisions...la forme du pied, à quoi cela sert...
- Pour traduire nos sens il faut des mots, et si on ne sait pas s'exprimer ?
- Si on ne parle pas la même langue ?
- On peut essayer de se faire comprendre autrement, par exemple avec les gestes, l'attitude du corps...
- Il faut souvent des tout petits éléments pour construire quelque chose.
- Après on les reconnaît, on interprète avec ce qu'on connaît déjà, mais l'apprentissage peut être long. On voit bien dans le cas d'un bébé.
- Ce sont nos sens qui nous donnent une idée du monde, mais parfois on peut se tromper, on a l'impression de quelque chose. Notre cerveau transforme cette impression en quelque chose de connu mais il y a des possibilités d'erreurs. C'est notre raisonnement qui essaie de vérifier si cela est juste, vrai.

Les philosophes anciens disaient que tout passait par nos sens, mais qu'il fallait néanmoins s'en méfier car ils ne nous donnent qu'une partie de la vérité. Pour certains, les images, les sons, les odeurs...sont des simulacres, ils simulent la réalité.

- Quand on rêve, on n'est pas dans la réalité, mais parfois les rêves sont prémonitoires, ils prédisent l'avenir.
- Ce ne sont que des impressions, ou des interprétations...
- En dormant on a parfois l'impression d'être touché par quelqu'un, on sursaute et on se réveille...
- Ou alors si on parle en dormant et qu'une autre personne nous parle, on ne l'entend pas, ou on ne s'en souvient pas...
- C'est notre imagination qui nous joue des tours !
- Parfois le cerveau enregistre des toutes petites choses, des détails auxquels on ne fait pas attention et des images se reconstituent la nuit dans le sommeil.
- C'est comme un tableau pointilliste, j'en ai déjà vu. De près on ne voit que des petits points et si on se recule on découvre ce qu'a voulu représenter l'artiste.
- Il y a aussi les impressionnistes : ces artistes arrivent à peindre des choses qui nous font ressentir au-delà de ce qui est représenté.
- Il y a aussi les illusions d'optique : on regarde fixement quelque chose puis on voit autre chose.
- Et quand on regarde quelque chose de lumineux quand on ferme les yeux on voit ensuite danser la forme autour de nous. (phénomène de rémanence)
- Il y a aussi l'hypnose qui joue sur nos sens...
- Ou la peur, qui nous fait croire des choses qui ne sont pas.
- On fait aussi des erreurs d'appréciation, par exemple avec la vitesse. On croit que la voiture est loin, alors qu'elle s'approche vite, ou le cycliste du tour de France renversé par celui qui le photographie, il a eu une mauvaise impression de la distance...
- On peut aussi faire des erreurs de jugement sur des personnes, on a parfois une mauvaise impression, puis cela change...

Annexe :

LE DÉJÀ VU (d'après Wikipédia) :

Le **déjà-vu**, ou **paramnésie** (du grec *para*, à côté, et *mnésis*, mémoire, formé sur *amnésis*), est la [sensation](#) d'avoir déjà été témoin ou d'avoir déjà vécu une situation présente, accompagné d'une sensation d'irréalité, d'étrangeté. Cette impression touche à peu près 7 personnes sur 10.

Il existe plusieurs théories qui tentent d'apporter une explication rationnelle à cette sensation⁶. La difficulté d'étude provient de l'impossibilité, à l'heure actuelle, de déclencher cette sensation chez le sujet étudié.

On peut néanmoins citer quelques exemples de théories avancées par différents auteurs :

- Il s'agirait d'une fausse reconnaissance due à la confusion de la situation présente avec une situation similaire mais non totalement identique du passé, ou à la reconnaissance d'un événement oublié de la conscience (cryptamnésie).
- Ou un arrêt partiel et très court de l'activité du cerveau : nous vivons quelque chose ; le cerveau s'arrête momentanément d'enregistrer des nouvelles mémoires. Nous revivons cette chose au même instant puisque le cerveau ne s'est arrêté que pendant une fraction de seconde. À ce moment, nous avons l'impression d'avoir vécu ceci il y a très longtemps puisque, vu qu'il manque une toute petite information à notre mémoire, le cerveau a du mal à reconstruire certaines notions de temps. Au bout d'une ou deux minutes, le cerveau aura trouvé un complément fictif mais plausible à ce manque, donc cette impression disparaîtra.
- Ou encore : dans notre cerveau, le chemin qui conduit à un souvenir serait erroné. Ce serait donc notre mémoire qui nous jouerait un tour. La situation vécue provoquerait un stimulus, qui activerait dans notre mémoire, des connaissances en rapport avec l'évènement. Cela va induire alors un sentiment de familiarité exacerbé, comme si l'on se rappelait un souvenir qui n'existe pas.

C'est un phénomène encore difficile à expliquer, complexe mais tout à fait normal.